
M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

BRETAGNE

TOME XCVIII • 2020



VANNES ET SON PAYS L'ENSEIGNEMENT EN BRETAGNE

ACTES DU CONGRÈS DE VANNES 5-6-7 SEPTEMBRE 2019
COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES
CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES

Les collections de la Société polymathique du Morbihan : leur histoire, leur devenir

La fondation de la Société polymathique du Morbihan, le 29 mai 1826, s'inscrit dans le mouvement qui, partout en France, pousse à la création de sociétés savantes (une dizaine de sociétés lui sont antérieures : la société d'émulation de Brest, 1819, la Société d'agriculture, lettres et arts d'Orléans 1809, la Société des Antiquaires de Normandie, 1824...)¹. La création d'un musée s'impose, dès l'origine, comme l'un des objets de la Société, offrant l'avantage de favoriser la conservation des objets collectés en même temps que de permettre leur présentation au public². L'article 1^{er} de son règlement initial prévoit que :

« [La Société polymathique du Morbihan] s'occupe également de réunir dans un Musée diverses productions naturelles, surtout celles du Morbihan, des produits intéressants des arts et d'autres objets curieux et de plusieurs genres. »

Les premières collections

En ce début du XIX^e siècle, l'engouement pour les sciences conduit naturellement les premiers polymathes à constituer des herbiers aussi bien qu'à collecter des fossiles, des coquillages et des minéraux. Deux ans après sa fondation, la Société polymathique du Morbihan se trouve déjà à la tête d'une collection de plus de 600 échantillons de minéraux, de près de 200 coquilles et 150 espèces fossiles. Plusieurs des membres de la Société, marins ou militaires pour la plupart, rapportent de leurs voyages ou séjours aux colonies des spécimens de toute nature qui enrichissent les collections de centaines d'objets exotiques. En 1837, Joseph-Vincent Pocard-Kerviler, lieutenant de vaisseau, offre ainsi 35 oiseaux, des armes, des minéraux

1. Je remercie de son aide pour la rédaction de cet article Christophe Le Pennec, responsable des collections d'histoire, d'archéologie et de sciences naturelles des Musées de Vannes, qui fut conservateur des collections, à titre bénévole, au sein de la Société polymathique du Morbihan de 2014 à 2019.

2. Intervention de RALLIER, Toussaint-Louis ; *Compte-rendu des travaux de la Société polymathique du Morbihan pendant l'année 1826-1827*, Vannes, imp. Galles, 1827, p. 6.

et un serpent conservé dans l'alcool. D'autres font de même, et les collections de sciences naturelles augmentent rapidement. Fin 1839, on recense pour la seule collection de conchyliologie (coquillages) 191 genres et 1 292 espèces.

Si les premiers polymathes se consacrent surtout aux sciences naturelles, comme Amand Taslé, botaniste et naturaliste, plusieurs d'entre eux, parmi lesquels le chanoine Joseph Mahé, l'un des fondateurs de la Société, auteur d'un *Essai sur les antiquités du département du Morbihan*³ publié en 1825, s'intéressent également aux vestiges anciens et conduisent des explorations dans les environs de Vannes, dans les landes de Lanvaux, à Guénin, dans le golfe du Morbihan et jusqu'à Houat⁴. Au cours de l'une d'elles, en 1835, François-Marie Cayot-Delandre met au jour la borne milliaire de Liscorno en Surzur, tandis qu'en 1842, le capitaine Le Than fouille la villa gallo-romaine Saint-Christophe à Elven. Les objets récoltés viennent grossir les collections de la Société polymathique qui, outre des collections de sciences naturelles, possède désormais une collection archéologique.

À partir de 1853, les fouilles se multiplient, menées de manière plus rigoureuses⁵. La Société polymathique du Morbihan se dote d'une quatrième section intitulée « antiquités et archéologie », qui s'ajoute aux sections de minéralogie, botanique et zoologie. Louis et René Galles, Alfred Fouquet et, à partir de 1859, Gustave de Closmadeuc, dirigent les recherches qui conduisent à la découverte de plusieurs *tumuli* à Carnac, Locmariaquer, Arzon... Dans le même temps, des établissements de l'âge du Bronze et des *villae* gallo-romaines sont mises au jour. Les ingénieurs des Ponts et Chaussées Jacquemet et de Fréminville dressent les plans des découvertes dont les comptes rendus souvent illustrés sont publiés dans les bulletins annuels de la Société, ce qui leur vaut une véritable notoriété dans le milieu des archéologues. Le mobilier collecté lors de ces fouilles rejoint la plupart du temps le fonds archéologique de la Société polymathique.

La création d'un musée

Les collections sont d'abord rassemblées dans deux appartements situés rue Saint-Vincent que la Société loue pour ses réunions. Leur accroissement impose un changement de lieu. Premier d'une longue suite de déménagements, les collections sont transportées dans deux nouveaux appartements loués pour l'occasion au troisième étage de l'ancien hôtel Villayers, place du Marché-au-Seigle (aujourd'hui, rue du

3. MAHÉ, Joseph, *Essai sur les antiquités du département du Morbihan*, Vannes, imp. Galles, 1825.

4. C'est en revenant d'une expédition à l'île de Houat, en 1831, que décède le chanoine Mahé.

5. RICHARD, Nathalie, « La connaissance du local au prisme des sociétés savantes. L'archéologie préhistorique à la Société polymathique du Morbihan (1860-1900) », dans Jean-François SIMON et Laurent LE GALL (dir.), *Jalons pour une ethnologie du proche. Savoirs, institutions, pratiques*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 2016, p. 127-161.

Docteur de Closmadeuc), où la Société polymathique s'installe le 24 juin 1830. Elle y reste vingt ans, en s'agrandissant grâce à des locaux voisins devenus disponibles. En 1850, elle déménage à nouveau pour le 8, place des Lices, à l'arrière de la maison Lorvol.

Avec l'accroissement, décrit plus haut, des collections archéologiques et pour mieux assurer la gestion de son fonds, le musée de la Société polymathique se divise en deux sections ayant chacune à sa tête un conservateur : une section histoire naturelle et une section archéologie.

En 1866, Léon de Cussé devient le premier conservateur du musée archéologique de la Société polymathique. Il rédige un premier inventaire des collections préhistoriques et réalise de nombreuses planches aquarellées des objets conservés et des sites fouillés⁶. L'abbé Joseph-Marie Le Mené lui succède en 1880. Il occupe cette fonction jusqu'en 1909 et il réalise lui aussi un inventaire des collections⁷. Quand, à son tour, Louis Marsille devient conservateur, poste qu'il occupe de 1921 à 1955, il publie également un inventaire⁸. La rigueur de l'auteur et la méthodologie adoptée en font aujourd'hui encore un ouvrage de référence pour qui veut bien connaître les collections historiques et archéologiques de la Société polymathique⁹. Entre-temps, des découvertes importantes ont été faites. En 1876, Alfred Lallemant et Léon Lallement mettent au jour la nécropole antique de Vannes. En 1899, les travaux d'aménagement du cimetière de Boismoreau permettent de recueillir près d'une centaine d'objets ou fragments. Ce ne sont là que des exemples de découvertes. Entre l'inventaire Le Mené (1886) et l'inventaire Marsille (1921), le nombre de numéros double, passant de 1 602 à 3 156.

À partir de 1857, l'édition régulière d'un tome annuel qui reprend les conférences données en cours d'année, d'où son titre *Bulletins et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, s'accompagne de la publication d'un rapport des conservateurs qui permet de suivre l'évolution des deux fonds muséaux, archéologie et sciences naturelles. En plus des objets issus des fouilles ou de découvertes isolées, les collections des sciences naturelles s'accroissent également de plusieurs milliers de spécimens, notamment en géologie et en botanique.

Pour assurer la conservation du fonds et favoriser une meilleure présentation au public, la Société polymathique envisage de céder l'ensemble de ses collections à la

6. Ces aquarelles sont rassemblées dans deux albums reliés intitulés l'un *Dolmens du Morbihan* (63 planches dont 7 manquantes), l'autre *Les bronzes du Morbihan* (24 planches), conservés à la bibliothèque de la Société polymathique du Morbihan.

7. LE MENÉ, Joseph-Marie, *Catalogue du musée archéologique*, Vannes, Galles, 1881.

8. MARSILLE, Louis, *Catalogue du musée archéologique de la Société polymathique du Morbihan*, Vannes, Galles, 1921.

9. L'inventaire de Louis Marsille fut complété par deux récolements sur inventaires réalisés par ses deux successeurs au poste de conservateur des collections d'histoire et d'archéologie : Yannick Rollando (1955-1992) et Joël Lecornec (1993-2006).

ville de Vannes. Bien qu'en cette année 1888, le maire de la ville, Émile Burgault, soit un ancien président de la Société, les négociations n'aboutissent pas. Il faut envisager l'acquisition d'un immeuble. Ce sera Château-Gaillard.

Château-Gaillard

Devenue propriétaire de Château-Gaillard le 29 juillet 1912, la Société polymathique s'y installe avec ses collections¹⁰. L'aménagement des locaux et le déménagement des collections vont s'étendre sur près de deux années et ce n'est que le 31 mai 1914 que, pour la première fois, les polymathes y tiennent séance.

La répartition des collections entre les quatre étages du manoir resta à peu près la même pendant les soixante années qui suivirent. Au rez-de-chaussée, les collections de sciences naturelles avec un petit cabinet consacré à la géologie ; au premier étage, une salle réservée aux mobiliers préhistoriques, et une autre aux objets du Moyen Âge et de l'époque moderne ; au deuxième étage, la salle des séances, et le cabinet des « Pères du désert » où se réunissent les membres du bureau ; au troisième étage, la bibliothèque ; au quatrième niveau (le grenier), s'entassent caisses et rouleaux... Les lapidaires sont exposés dans la cour d'entrée.

Disséminé sur plusieurs étages, le fonds de géologie tombe peu à peu dans l'oubli et se dégrade. Le travail d'inventaire, entrepris au XIX^e siècle par le comte de Limur, est minutieusement repris par le commandant Houssemaine au début des années 1930, et contribue *in extremis* à sauver l'ensemble. L'herbier, constitué de plus de 300 liasses non exposées, se conserve plutôt bien dans les combles. Les autres collections ne font pas l'objet de la même attention.

Les années qui suivent sont une période faste pour la société, même si les fouilles sont moins nombreuses. La consultation des *Bulletins* permet de retrouver parmi les conférenciers des noms prestigieux comme celui de Zacharie Le Rouzic¹¹ qui donne une trentaine de communications. Si la deuxième guerre impose à la Société de ralentir ses activités, la paix retrouvée s'annonce comme un nouveau départ. Les travaux et les publications d'archéologie continuent d'occuper une grande place dans la vie de la Société, même s'ils sont moins nombreux qu'auparavant. La présentation des collections, qui n'a pas changé depuis 1914, est devenue obsolète. Il faut moderniser et s'étendre. Une première restauration a lieu en 1966, puis une seconde restauration entre 1981 et 1982. En 1973, la Société polymathique acquiert l'hôtel de Roscanvec dont le jardin jouxte celui de Château-Gaillard. L'hôtel est destiné à recevoir le musée de sciences naturelles et la bibliothèque. Cela suppose

10. FRÉLAUT, Bertrand, « L'acquisition du château Gaillard par la Société polymathique du Morbihan en 1912 », *Bulletin et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. CXXVII, 2001, p. 267-284.

11. Zacharie Le Rouzic, archéologue de renom dans le pays d'Auray, a été gardien puis conservateur du musée de la préhistoire de Carnac entre 1881 et 1939.

des travaux de restauration et d'aménagement, et ce n'est que le 5 juillet 1982 que le musée nouveau est inauguré¹².

Pendant la même période, Château-Gaillard fait également l'objet d'importants travaux. Le cabinet des « Pères du désert », classé au titre des monuments historiques le 21 janvier 1981, est restauré par tranches entre 1981 et 1990. La salle du rez-de-chaussée devient le lieu des séances mensuelles. Mais, malgré ces efforts, le musée n'attire plus. Le nombre de visiteurs chute de manière continue. Si le nombre des visiteurs du musée archéologique atteignait 19 987 en 1984, il atteint à peine 7 000 en 1992. La situation est pire encore pour le musée des sciences naturelles qui peine à attirer les visiteurs, à peine 800 en 1990. Il faut se résoudre à la fermeture définitive de Roscanvec et à la fermeture partielle de Château-Gaillard.

Un partenariat avec la ville de Vannes

Les fouilles étant désormais réglementées, le Centre d'études et de recherches archéologiques du Morbihan (CERAM), créé en 1979, organise les chantiers de fouille sous le contrôle du Service régional de l'archéologie. Des sociétés historiques et archéologiques naissent un peu partout. Le temps des sociétés savantes semble passer, et il faut s'adapter aux changements. Il devient, dès lors, nécessaire de trouver des partenaires.

Dans le cadre d'une mise en cohérence des collections et des bâtiments pour les abriter (La Cohue, Roscanvec et Château-Gaillard), un partenariat s'esquisse avec la Ville. L'hôtel de Roscanvec est vendu à la ville de Vannes, vente autorisée par un arrêté préfectoral du 24 août 1994. À partir de là, naît l'idée d'un ensemble muséal autour des bâtiments de la Ville et de la Société polymathique. C'est dans ces conditions que le 6 juillet 2000, trois textes sont signés par les représentants de la Ville et ceux de la Société polymathique : un bail emphytéotique par lequel la Société polymathique loue Château-Gaillard à la ville de Vannes pour une durée de cinquante ans (2000-2050) ; un contrat de prêt à usage à la ville de Vannes des collections historiques, archéologiques et de sciences naturelles ; une convention de partenariat qui fixe les modalités de coopération entre la ville de Vannes et la Société polymathique.

La situation actuelle

Le partenariat avec la ville de Vannes ouvre une nouvelle période. Bien qu'au sein de la Société polymathique les fonctions de conservateurs des collections de sciences naturelles et d'histoire et d'archéologie aient été maintenues, la gestion du musée est assurée par la Ville. C'est désormais un conservateur choisi par la municipalité qui

12. L'ouverture officielle de la bibliothèque a lieu le 3 octobre 1985.



Figure 1 – Mobilier funéraire néolithique (4500 ans avant notre ère), tumulus Saint-Michel à Carnac (Collection Musée d’histoire et d’archéologie de Vannes, ancien fonds de la Société polymathique du Morbihan. © Musées de Vannes)

prend en main leur destinée. Un nouvel inventaire est entrepris¹³. Malgré les aléas des déménagements et les outrages du temps, le nombre et la rareté des pièces inventoriées démontrent l’importance des collections de la Société polymathique qui font d’elle la première collection privée de Bretagne, avec :

Fonds	Nature de la collection	Nombre estimé	Total
Archéologie	de la Préhistoire à l’époque moderne	7 000	13 300
Histoire	médailleur (monnaies, jetons...)	6 000	
Extra-européen	lapidaire (sculpture...)	300	
Sciences	liasses d’herbiers	300	23 300
Naturelles	coquillages	15 000	
	minéraux, fossiles et coraux	7 000	
	collection de zoologie	1 000	

Moins de dix ans plus tard, le projet de pôle muséal qui avait présidé aux conventions conclues avec la ville de Vannes, est abandonné. La gestion des collections reste néanmoins assurée par la Ville, mais Château-Gaillard n’est plus ouvert que pendant la saison d’été. Tout est à reconsidérer. Garantir la conservation des objets

13. LE PENNEC, Christophe, « Premier bilan de l’inventaire des collections archéologiques de la Société polymathique du Morbihan », *Bulletin et Mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. CXXXI, 2005, p. 15-28.

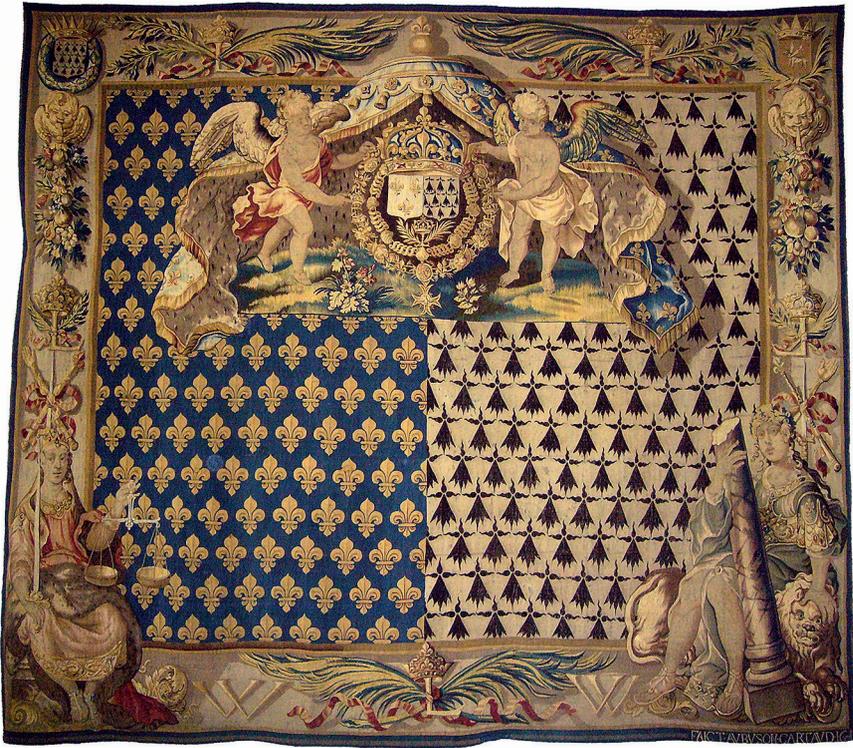


Figure 2 – Tapisserie dite du Présidial de Vannes, manufacture d’Aubusson (1671), classée au titre des Monuments Historiques (Collection Musée d’histoire et d’archéologie de Vannes, ancien fonds de la Société polymathique du Morbihan. © Musées de Vannes)

collectés par des générations de polymathes et permettre une plus large présentation au public demeurent le principal souci des responsables de la Société. Dès 2009, la cession pure et simple des collections à la ville de Vannes est envisagée. Pour cela, une assemblée générale des polymathes, en date du 11 mars 2011, vote la modification des statuts. La tenue d’un musée ne participe plus des objectifs de la Société. À partir de 2013, le dernier conservateur des collections de sciences naturelles, François Chevalier, arrivé au terme de son mandat, n’est pas remplacé. Cependant, rompre avec une aussi ancienne tradition n’est pas simple, et les discussions entre polymathes s’éternisent. Élu à nouveau président, Bertrand Frélaut relance le processus¹⁴. Malheureusement, la maladie ne lui permet pas de mener ce projet à terme. C’est à son successeur que

14. Arch. Société polymathique du Morbihan, FRÉLAUT, Bertrand, *Note interne SPM sur les collections de la société*, 30 janvier 2016.

revient de conduire les dernières négociations avec la Ville. Le 14 mars 2018, une assemblée générale des polymathes approuve la cession des collections à la ville de Vannes et, par une délibération du 25 juin 2018, le conseil municipal accepte la donation. Un projet de convention de cession est rédigé et approuvé par un arrêté du ministre de la Culture du 20 août 2019, publié le 7 septembre 2019, au *Journal officiel*, qui entérine le transfert des collections de la Société polymathique du Morbihan à la ville de Vannes. L'acte définitif de cession est signé à l'hôtel de ville de Vannes le 5 décembre 2019.

Les polymathes ont, avec un certain pincement au cœur, passé la main. Cette longue page de l'histoire de la Société polymathique est tournée, même s'il ne faut pas oublier tous ceux qui ont contribué à l'écrire. Pour cela, au cours des négociations avec la Ville, les représentants de la Société ont insisté pour que soit toujours rappelé pour chacun des objets cédés et exposés ce qui le rattachait à la Société polymathique. De cette histoire, la Société polymathique conserve malgré tout la mémoire, à travers ses nombreuses archives qui comprennent nombre de documents inédits, manuscrits, dessins ou plans de fouilles (environ 2 000)¹⁵ auxquels il faut ajouter des plans de monuments¹⁶ et des relevés architecturaux.

Un nouvel avenir s'ouvre désormais pour les collections. Liées à l'histoire de l'archéologie en Morbihan, elles relient la Ville à son passé. Elles rappellent de manière très concrète la longue histoire de Vannes et de sa région, tout en ouvrant des perspectives pour son avenir. Par l'importance des collections dont il est aujourd'hui dépositaire, le musée d'histoire et d'archéologie de Vannes permet d'inscrire la Ville dans le projet de territoire qui accompagne celui d'inscrire le site de Carnac sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO¹⁷. Témoignage de son passé, les collections de la Société polymathique, maintenant propriété de la Ville, légitiment pleinement le label de ville d'art et d'histoire que Vannes arbore fièrement.

Jean-Yves CAVAUD
magistrat honoraire
président de la Société polymathique du Morbihan

15. FRÉLAUT, Bertrand, « Les archives de la Société polymathique du Morbihan », *Bulletin et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. CXXXVII, 2011, p. 403-426.

16. PERSCHKE, Reena, « Un trésor historique. Les plans inédits des mégalithes dans les archives de la Société polymathique du Morbihan », *Bulletin et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. CXXXVII, 2011, p. 11-22.

17. *Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan – projet d'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO – Dossier de confirmation pour la liste indicative*, septembre 2019, p. 162-165.

Bibliographie indicative

La société polymathique du Morbihan, s.l., imp. Cloître, 2005, 48 p.

ARS, François, *La société polymathique du Morbihan et la conservation du patrimoine mégalithique : 1826-1939*, dactyl., thèse de doctorat d'histoire contemporaine, Université de Nantes, 2002.

FRÉLAUT, Bertrand, « Les grandes heures de la Société polymathique du Morbihan (1826-2006) », *Bulletin et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. CXXXII, 2006, p. 181-267.

LE PENNEC, Christophe, « La Société polymathique et la naissance des collections archéologiques en Morbihan », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t. 118 / 1, 2011, p. 73-96.

- « Louis Marsille et le musée archéologique de Vannes », *Bulletin et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. CXXXVII, 2011, p. 359-373.

- « Les collections de géologie de la Société polymathique du Morbihan », *Bulletin et mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, t. XLV, 2019, p. 367-397.

Histoire de Vannes

Louis CHAURIS – Quelques aperçus sur l'impact des pierres dans les constructions à Vannes

Sébastien DARÉ, Corentin OLIVIER – La présence carmélitaine à Vannes aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles : les couvents du Bondon et de Nazareth.

Apports des découvertes archéologiques

Olivier CHARLES – Semi-prébendés ? Musiciens ? Choristes semi-prébendés ? Les archiprêtres de la cathédrale de Vannes du ^{xvi}^e au ^{xviii}^e siècle

Erwann LE FRANC – Le ^{xvii}^e siècle, second âge d'or des églises conventuelles : le cas du diocèse de Vannes

Christian CHAUDRÉ – La révolte du collège de Vannes en 1815

Patrimoine de Vannes et de son pays

Catherine TOSKER, Claire LAINÉ – Architecture et société vannetaise : l'exemple des hôtels urbains

Jean-Yves CAVAUD – Les collections de la Société polymathique du Morbihan : leur histoire, leur devenir

Cécile OULHEN – 1419-2019 : le culte de saint Vincent Ferrier à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes, des lieux et des œuvres

Sébastien DARÉ – La crypte de la cathédrale Saint-Pierre de Vannes : résultats de la récente étude archéologique

Diego MENS CASAS – La chapelle Notre-Dame-du-Loc en Saint-Avé. « Ymages » et décors du dernier quart du ^{xv}^e siècle

Christophe AMIOT – Le manoir de Kerleguen en Grand-Champ

Catherine TOSKER – Le logis du couvent des Carmes du Bondon

L'enseignement en Bretagne

Sophie LE GOFF – L'enseignement et les bibliothèques en Bretagne à la fin du Moyen Âge :

parcours littéraire de l'auteur de la *Chronique de Saint-Brieuc*

Marjolaine LÉMELLAT – L'enseignement en Bretagne à la fin du Moyen Âge (fin ^{xiii}^e-début ^{xvi}^e siècle).

État de la recherche et nouvelles perspectives

Bruno RESTIF – Enseignement et doctrine : le *Catéchisme* post-tridentin de l'évêque de Rennes Aymar Hennequin (1582)

Andréi JAFFRENOU – Des petites écoles paroissiales au petit séminaire de Plouguernevel, collège de haute-Cornouaille à la fin de l'Ancien Régime

Daniel COLLET – Le collège municipal de Quimper de 1850 à 1886

Michel CHALOPIN – Les notables et l'école en Bretagne de 1828 à 1850, à travers les exemples des comités d'arrondissement de Brest, Fougères, Loudéac, Nantes, Quimper et Saint-Brieuc

Youenn MICHEL – Les maîtres et l'enseignement du breton sous Vichy : histoire d'une défiance

Catherine ADAM – Les représentations de la scolarisation en breton, depuis l'ouverture de la première classe *Diwan* jusqu'à aujourd'hui

Samuel GICQUEL – Le *Dictionnaire des lycées catholiques de Bretagne*. Retour sur une enquête

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Le congrès de Vannes

Le comité de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne / Fédération des sociétés historiques de Bretagne (2020-2025)

Discours d'ouverture du congrès de Bruno Isbled et de Jean-Yves Cavaud

Publications des sociétés historiques de Bretagne en 2019

Jean-Luc BLAISE – De la Fédération au collège des sociétés historiques de Bretagne

**S · H · A · B**

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE BRETAGNE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE
